Justification d'un projet de revision des Actiniaires des Collections du Muséum

Par Jean Delphy.

Le titre donné à cette communication montre que nous aurons à examiner successivement :

1° pourquoi un tel projet a besoin d'être justifié,

2° comment il peut l'être.

Il n'est pas utile de revenir en détail sur les difficultés spéciales qu'on rencontre dans l'étude des Actinies [1].

On sait bien maintenant que, contrairement à ce qu'on a cru pendant longtemps (voir notamment : Cuénot, 1927, *Bulletin de la Station Biologique d'Arcachon*, p. 243), « la couleur est relativement de peu d'importance » (Stephenson, 1928, p. 107, dans un ouvrage illustré de superbes planches en couleurs !)

Remarquons cependant qu'entreprendre la revision d'une Collection, c'est se mettre en présence d'échantillons conservés, dont non seulement les teintes naturelles ont été plus ou moins considérablement modifiées mais dont encore les caractères morphologiques et anatomiques ne peuvent pas toujours être retrouvés sans beaucoup de recherches. Ceux du Muséum ont été préparés, fixés et conservés le mieux possible pour l'époque et les conditions dans lesquelles ils l'ont été. Il en est de superbes, tant parmi les plus anciens (en dehors de leur intérêt historique) que parmi les plus récents. Ce qu'on peut regretter, c'est que très généralement le mode de préparation n'est pas indiqué ; il est souhaitable qu'à l'avenir cette indication soit donnée, ce qui faciliterait parfois grandement l'étude ultérieure des échantillons et permettrait, quand les résultats sont bons, d'espérer en obtenir à nouveau de semblables par les mêmes procédés.

Quoi qu'il en soit, la détermination des échantillons conservés d'Actinies passe à juste titre pour une entreprise au moins très difficile et très laborieuse sinon tout à fait aléatoire. Rappelons, après Pax (1936, p. 84-85), ces paroles remarquables de Stephenson,

1. Voir : *Bulletin du Muséum* (2), X, n° 6 ; XI, n° 2 et n° 3 ; — *Bulletin du Labor. Maritime du Muséum*, XX (décembre 1938). — Voir aussi les ouvrages cités de Pax et de Stephenson.

qui pourtant a acquis, comme on sait, une grande maîtrise dans cette spécialité : « Personnellement, je doute qu'une identification *spécifique* convenable de matériel conservé soit toujours un résultat possible à obtenir »[1]. Cependant Pax croit que la plupart des espèces d'Actinies ont été établies jusqu'ici d'après l'étude de matériel conservé [2]. Il ne serait pas aisé de faire une statistique pour vérifier l'exactitude de cette assertion : ici comme dans bien d'autres groupes la notion d'espèce est trop mal définie. On l'a vu plus haut (note 1), Stephenson admet qu'on peut aller facilement dans la détermination jusqu'au genre. C'est manifestement insuffisant dans la plupart des cas.

Il y a donc là une difficulté qui tient à la nature même du sujet.

Rappelons encore avec Pax (*l. c.*) une autre phrase de Stephenson : « Dans chaque cas, on devrait se procurer du matériel vivant pour une identification spécifique [3] ». Mais ceci ne ferait que changer l'ordre de difficulté, car si, sur le vivant, il y a des espèces aisément reconnaissables, il en est d'autres pour lesquelles il est extrêmement difficile de parvenir à une opinion ferme. « L'identification d'Anémones vivantes dans des cas critiques est toujours une affaire très difficile et embarrassante, dit Portielje (1933 [4]), comportant l'étude répétée, soigneuse et détaillée de son facies et de son comportement... ». Pax ajoute, en citant le début de cette phrase, que dans certains cas l'étude de l'animal vivant doit être complétée par celle de coupes microtomiques et de préparations par macérations [on doit même commencer, dirons-nous aussi, par des coupes macrotomiques ou dissections].

En résumé : En ce qui concerne les Actinies, l'étude des échantillons conservés doit être complétée par celle d'individus vivants présumés appartenir à la même espèce. L'étude des individus vivants doit être corroborée par celle d'individus fixés aussi identiques que possible aux précédents[5].

1. T. A. Stephenson, 1928, p. 107 : « From preserved specimens it is easily possible to identify as far as the genus, but even this frequently involves a preliminary dissection and the preparation of sections, unless the form is one previously familiar to the observer. The general external form of many anemones is so similar that a selection of anatomical facts is needed before one can proceed with confidence. I am doubtful personally whether accurate *specific* identification from preserved material is always a possible achievement ».

2. Pax, 1936, p. 84 : « Die meisten Aktinienarten sind bisher aufgestellt worden auf Grund der Untersuchung konservierten Materials. »

3. Stephenson, 1928, p. 107 : « In any case living material should be available for a specifie identification. »

4. *Tijdschr. Nederl. Dierk. Vereen.*, (3), III, p. 141 : « Now identification of living anemones in critical cases is always a very difficult and troublesome matter, involving repeated careful and detailed study of facies and ways of behaving... »

5. C'est précisément l'une et l'autre chose que j'ai dites dans ma Note du *Bulletin du Muséum*, 1939, n° 2. — A maintes reprises, Stephenson a insisté fort justement sur la nécessité de faire application aux animaux de ce groupe d'un principe général fondamental : la spécification doit s'établir sur le plus grand nombre possible de

Mais il serait grandement désirable que la détermination spécifique des individus vivants soit toujours possible et par conséquent que les efforts des zoologistes se multiplient et s'accentuent dans ce sens.

*
* *

Revenons aux échantillons en Collections.

Il en est qui ne présentent pas ou guère de difficultés. L'étude que j'ai faite récemment (dans ce *Bulletin*, N° 2) d'un exemplaire attribuable peut-être (et même probablement) au genre *Bolocera* peut servir d'exemple. On peut faire avec autant de facilité et généralement plus de probabilité d'exactitude l'examen des exemplaires indigènes, d'autant mieux que, le plus souvent, d'une même origine proviennent plusieurs échantillons semblables. Parmi les exotiques, ceux qui sont bien caractérisés par une disposition morphologique plus ou moins remarquable n'offrent pas non plus de grandes difficultés.

Quant aux autres, leur étude n'est plus qu'une question de patience et de bonne volonté. Il ne faut pas espérer des résultats rapides [1], en raison même de la multiplicité des procédés à mettre en œuvre ; mais, pour la même raison, ces résultats sont d'une très grande importance. Il est un facteur dont il a été question plus haut et sans aucun doute appelé à jouer un très grand rôle, de plus en plus grand : l'étude de l'animal vivant. On peut penser que l'intensification des relations entre la Métropole et les Colonies facilitera, dans les parties du monde les plus variées, cette étude nécessaire ; revus comparativement avec des exemplaires étudiés sur place, les échantillons de collection prendront un intérêt tout nouveau. En même temps le perfectionnement des aquariums permettra certainement de recevoir des pays les plus lointains et de garder en captivité des Actinies intéressantes.

On doit donc admettre qu'une étude d'ensemble du groupe est possible et que les abondantes et riches Collections réunies au Muséum seront ainsi mises en valeur.

Laboratoire de Malacologie du Muséum.

caractères. Pax aboutit en 1936 à la même conclusion et, tout en consacrant aux nématocystes une grande partie de son Introduction, déclare : « La signification systématique des nématocystes des Actiniaires n'est pas encore tirée au clair de manière définitive ». (Die Frage nach der differential-diagnostischen Bedeutung der Nesselkapseln der Aktiniarien ist noch keineswegs endgültig geklärt).

1. Pax (1936, p. 85) dit que la détermination des Actinies exige beaucoup de temps : elle est « ausserordentlich zeitraubend ».

P.-S. Corrigenda.

Bulletin du Muséum (2) XI N° 2, p. 269 : ligne 11, au lieu de rend, lire rendrait. Ligne 6 (à partir du bas), au lieu de **Plastaphellia** lire **Plastophellia**.

N° 3, p. 335 : le nom de la fam. *Boloceroididæ* devrait être suivi d'un F (*Bunodeopsis strumosa* Andr. à Villefranche s/M).